

Guerre en Ukraine : Kiev abandonnera les négociations avec Moscou si ses militaires à Marioupol sont tués, prévient Zelensky

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 52 minutes

▶ [Écouter cet article](#) ⓘ

00:00/01:12 🔊



Le président ukrainien Volodymyr Zelensky à Boutcha, au nord-ouest de la capitale ukrainienne Kiev, le 4 avril 2022. RONALDO SCHEMIDT / AFP

Le président ukrainien a appelé de nouveau samedi à rencontrer son homologue russe Vladimir Poutine «pour mettre fin à la guerre».

Kiev abandonnera les négociations avec Moscou si ses militaires, retranchés dans le vaste complexe métallurgique d'Azovstal à Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine, sont tués par l'armée russe, a prévenu samedi le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

«Si nos hommes sont tués à Marioupol et si des pseudo-referendums sont organisés dans la région de Kherson (sud, ndlr), alors l'Ukraine se retirera de tout processus de négociation», a affirmé Volodymyr Zelensky lors d'une conférence de presse à Kiev.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a appelé de nouveau samedi à rencontrer son homologue russe Vladimir Poutine «pour mettre fin à la guerre». «Je pense que celui qui a commencé cette guerre pourra y mettre fin», a affirmé Volodymyr Zelensky lors d'une conférence de presse à l'intérieur d'une station de métro du centre-ville de Kiev, répétant qu'«il n'avait pas peur de rencontrer (Vladimir Poutine)» si cela permettait de parvenir à un accord de paix entre la Russie et l'Ukraine.

«J'ai insisté dès le début sur les négociations avec le président russe», a-t-il rappelé. Et d'ajouter: «Ce n'est pas que je veux (le rencontrer), c'est que je dois le rencontrer de façon à régler ce conflit par la voie diplomatique». «Nous avons confiance en nos partenaires, mais il n'y a aucune confiance avec la Russie», a-t-il toutefois déclaré.

«L'un des jours les plus durs»

Le président ukrainien s'est aussi dit «prêt» à «un échange de nos militaires qui défendent Marioupol», sous «n'importe quel format», pour sortir «ces gens qui se trouvent dans une situation horrible, encerclés».

Il a précisé que «le dernier contact» avec les soldats retranchés dans les souterrains de l'immense usine Azovstal remontait «à il y a une heure». «Aujourd'hui est l'un des jours les plus durs» depuis le début du siège russe sur Marioupol, début mars, a-t-il dit.